

**Les documents authentiques en classe de FLE:
vers une visée linguistico-culturelle
Dr. Mounir DAKHIA Université de Biskra**

Résumé:

Cet article a pour objectif de s'intéresser au document authentique en classe de FLE en soulignant les différents types de documents authentiques et ses nombreux apports en tant que support à visée linguistique et culturelle qui a pour but de motiver et de stimuler la découverte. Par conséquent, le contenu de ces textes devrait être varié et correspondre aux aspirations de la classe, sans toutefois que l'enseignant se laisse régenter par les apprenants : Il est question que ces thèmes soient axés sur l'individu, son environnement immédiat et quotidien pour enseigner la langue et sa culture.

Mots-clés: document authentique, supports, culture étrangère, contenu culturel, critères de sélection.

الملخص:

الغرض من هذه المقالة هو الاهتمام بالوثيقة الأصلية في الفصول الدراسية FLE من خلال إبراز الأنواع المختلفة للوثائق الأصلية ومساهماتها العديدة كدعم لغوي وثقافي يهدف إلى تحفيز وتحفيز الاكتشاف. لذلك، يجب أن يتنوع محتوى هذه النصوص ويتوافق مع طموحات الطبقة، دون أن يحكم المعلم من قبل المتدربين: من المشكوك فيه أن هذه المواضيع تركز على الفرد، بيئته المباشرة واليومية. لتعليم اللغة وثقافتها.

الكلمات المفتاحية: وثيقة أصلية، وسائل الإعلام، الثقافة الأجنبية، المحتوى الثقافي، معايير الاختيار.

Introduction

La possibilité de vivre des situations de communication avec des natifs n'est pas possible pour tous les apprenants. La rencontre avec le natif se fait donc à travers les documents authentiques, qui donnent accès à l'autre culture dans la classe de langue. L'apprenant est « mis en situation » afin d'acquérir des connaissances et développer la compétence comportementale (saluer, parler de soi, obtenir des

informations). De plus, si l'apprenant est capable d'interpréter, de comprendre la société étrangère et de relativiser sa propre culture, il développe d'autres connaissances.

Dans cet article, nous voulons donc souligner l'importance du choix des documents authentiques quels que soient leurs supports, pourvu qu'ils soient motivants par leurs contenus portant des traits culturels de la langue cible qui donnent envie d'être exploités en classe de langue.

1. Histoire et définitions de la notion de «document authentique»

Selon le Robert Quotidien, le mot « authentique » est un mot du XII^{ème} siècle qui vient du grec *authentēs* et qui veut dire « auteur responsable » ; le dictionnaire précise que l'on parle de quelque chose qui est « attesté, certifié conforme à l'original »¹.

Le mot « document » est également un mot du XII^{ème} siècle provenant du latin *documentum* qui veut dire « ce qui sert à instruire », de *docere* « enseigner » ; selon, le dictionnaire, il s'agit de ce « qui sert de preuve, de témoignage ».²

Ces définitions liminaires laissent entendre qu'un enseignement authentique est dispensé à partir de documents conformes aux originaux.

Selon CUQ J.-P.,

«La caractérisation «d'authentique», en didactique des langues est généralement associée à «document» et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle,³ etc ».

Ce sont donc des énoncés produits dans des situations réelles de communication qui permettent d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la culture destinés à un public de langue maternelle, et qui n'ont pas été conçus, à l'origine, pour être enseignés en classe dans un cours de langue.

Pour le terme « document », il ajoute :

«Conformément à son étymologie (latin *documentum*: leçon, exemple, qui sert à instruire), document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité

*pédagogique. Longtemps cantonné au texte ou au dialogue (littéraire ou fabriqué), le matériel pédagogique s'est enrichi dans les années 1970 avec l'introduction des documents dits authentiques ; le terme document s'est alors imposé pour recouvrir la variété des supports. Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique ».*⁴

La définition la plus courante du document « authentique », de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel ou audiovisuel), est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Ce type de document ne devient pédagogique que par l'exploitation qu'en fait le pédagogue. Comme le confirment CUQ J-P. et GRUCA I.:

*« Un document authentique est celui qui n'a pas été créé à des fins pédagogiques. Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents « bruts », élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue »*⁵.

Le document authentique n'appartient pas au monde scolaire, sa nature est reconnue par les apprenants comme faisant partie du monde de l'extra-scolaire, quotidien, du monde où l'on a vu, lu, entendu, chanson, films, programmes de cinéma de théâtre, faits divers, etc. La liste est infinie. Le document authentique est un objet privilégié de comparaison des cultures. Pour ZARATE G.⁶, ce type de document est dit « authentique » pour deux raisons :

- *Ces documents renvoient à l'extrascolaire, ils ne sont pas créés dans l'intention, d'être adressés à des apprenants dans un espace didactique.*
- *La source de ce document est le pays de l'Autre dont l'apprenant étudie la langue.*

BESSE H. rejoint l'idée de ZARATE G. en affirmant :

*« En classe de FLE, tout objet porteur d'une signification est un document authentique. Il peut être écrit, audiovisuel, informatique... Il est présenté en classe tel quel, sans aucune modification apportée à ce pourquoi il a été conçu. C'est un document non composé à des fins pédagogiques, et destiné au départ à des locuteurs natifs ».*⁷

BESSE H.⁸ explique comment didactiser le document authentique en classe de FLE: selon lui l'enseignant doit signaler les conditions de production du texte aux apprenants pour émettre des hypothèses d'interprétation afin de comprendre le contenu du texte. Selon toujours le même auteur ce travail, peut leur faire prendre conscience de l'implicite culturel et des différences entre la culture propre et la culture apprise.

Un document authentique est de par sa nature même mieux susceptible de susciter l'intérêt des apprenants que ne l'est une page de manuel ou tout autre document fabriqué pour les besoins de la leçon. Il permet d'observer la langue dans sa pratique réelle, et donne une ouverture sur ce qui est produit dans le même domaine par un autre pays, une autre culture, suscitant curiosité et intérêt. Ces textes offrent donc aux apprenants une situation authentique dans une langue authentique, et de ce fait permettent le développement des capacités de réception.

« Dans une pédagogie centrée sur l'apprenant, il faut pouvoir aller au-devant des demandes et introduire, hors manuel d'apprentissage, des éléments culturels issus du vécu quotidien des personnes dont on enseigne la langue. »⁹. Autrement dit, le document authentique permet de mettre en œuvre l'un des objectifs possible pour un enseignement de la culture, à savoir le montage ou l'activation d'une compétence culturelle entendue comme compétence de repérage, conjuguant observation et interprétation.

Selon DEFAYS J.M.¹⁰ ce sont les méthodes communicatives qui ont fait grand cas des documents authentiques, par rapport aux méthodes structuro-behavioristes qui avaient l'habitude de fabriquer les leurs « Par principe, un document authentique n'a pas été prévu à l'origine pour enseigner la langue à des étrangers »¹¹.

Mais la culture qu'il véhicule, ajoute le même auteur qui insiste sur le fait que cette appellation

« regroupe les textes littéraires, les conseils de sécurité affichés dans l'ascenseur, les chansons de Jacques Brel, le plan d'une ville, un ticket de caisse d'un magasin, un article de journal, la notice explicative d'un appareil électroménager, la liste des ingrédients sur une boîte de conserve.....en fait, tout ce qui provient affectivement du monde-cible et qui peut conduire à une communication plus vraisemblable en langue-cible et à une familiarisation plus directe avec la culture-cible ». ¹²

2. *Apports du document authentique*

Il a aussi l'avantage d'inciter l'enseignant à varier les supports de manière à motiver, à intriguer et à surprendre ses apprenants, en les exposant à la langue et aux langages sous toutes leurs formes.

Autres avantages des documents authentiques, d'un point de vue didactique: ils permettent aux apprenants d'avoir un contact réel avec la langue, et montrent les différentes situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces documents permettent d'unir l'enseignement de la langue et celui de la civilisation, ils sont une source de motivation car ils aident en grande partie les apprenants à prendre plaisir quand ils arrivent à comprendre la langue et la culture de l'autre. Pourtant, ils présentent néanmoins un inconvénient: élaborés pour des locuteurs natifs, ils sont souvent inaccessibles pour des apprenants débutants, leur introduction en classe de langue présente donc à la fois des atouts et des limites évidents. La solution est alors de se tourner vers un autre type de texte qui sont:

Les textes semi authentique, ou pseudo -authentiques,¹³ fabriqués, mais ressemblant à la langue. Mais, le texte original est plus formateur qu'un texte adapté, parfois même plus aisément lisible. Le recours aux textes fabriqués trouve son origine dans la complexité de certains documents, leur longueur, une langue très spécialisée. Il est donc judicieux de savoir renoncer à l'aspect « brut »¹⁴ du document et de le didactiser, par exemple par des coupures signalées.

Dès que le niveau des apprenants le permet, les textes pédagogisés, qui sont des textes authentiques, mis à la portée des apprenants grâce à un appareil pédagogique, permettant de faire accéder les apprenants à la réalité de la langue, tout en leur apportant l'aide dont ils ont besoin pour que l'apprentissage ait lieu. L'avantage de ces documents authentiques est d'inciter l'enseignant à varier les supports de manière à motiver, à intriguer et à surprendre ses apprenants.

3. *Types de documents authentiques*

Dans son livre Lectures interactives en langue étrangère CICUREL, F présente des documents authentiques et fait une classification de ces domaines entre¹⁵:

➤ *Les textes médiatiques* issus de la presse, comme par exemple les faits divers, des annonces, portraits de presse, publicité, bulletin météo, horoscope, jeux, articles informatifs et des textes qui peuvent déclencher de multiples activités pour détendre le lecteur tout en faisant entrer en classe de langue la réalité extérieure et la culture de la langue

cible. Ces textes peuvent renforcer leur motivation qui sont très rapprochés de la culture enseignée.

➤ **Les textes de l'environnement quotidien** sont des documents que l'on trouve dans la vie quotidienne. Ces derniers sont difficiles à trouver si on n'habite pas le pays; mais on peut comme même les procurer lors d'une visite en France sinon sur internet, nous citerons à titre d'exemple : un horaire de bus ou un prospectus, une fiche mode d'emploi.

➤ **Les écrits dialogués** sont des textes épistolaires où il est très facile de repérer qui est le scripteur et le récepteur du message. Ces textes relèvent une grande information sur la civilisation française mais, comme les précédents, ils sont difficiles à obtenir si on n'habite pas en France.

➤ **Les écrits littéraires**, documents authentiques les plus motivants pour les apprenants, sont des textes qui font appel à la littérature. Le professeur de langue peut les exploiter largement dans la classe car souvent ce sont des histoires simples à comprendre mais aussi porteuses de culture et de civilisation.

➤ **Les documents visuels et télévisuels**¹⁶: un support qui offre une spécificité particulière, car il unit le texte (scriptural ou oral) et l'image.

Parmi les documents écrits, deux genres ont attiré l'attention des didacticiens: il s'agit de la publicité, particulièrement représentative de la civilisation d'un pays, et la bande dessinée.

Par la suite, il y'a la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe de langue; elle permet une langue variée, actuelle et en situation, fournit un savoir-faire langagier et de pratiques de communication. Cet auxiliaire pédagogique facilite la compréhension, car il permet de présenter l'environnement de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle, proxémique): ce dernier apporte lui-même une aide aux apprenants à la création du sens. Ce support offre également de nombreux atouts pour l'enseignement de la culture étrangère: la télévision et le document vidéo témoignent la réalité sociale et culturelle et par conséquent favorisent l'acquisition d'une véritable compétence culturelle, voire une compétence linguistico-culturelle car grâce aux activités proposées, on peut travailler les quatre compétences et les combiner ensemble. Le document vidéo sera exploité dans notre expérimentation comme un support de témoignage de la réalité de la culture enseignée.

➤ **Les documents authentiques électroniques:** Grâce au multimédia qui offre la possibilité de faire allier, à l'intérieur d'un même document, un support authentique (textuel, visuel et audiovisuel), l'apprenant aura la possibilité d'interagir avec les informations qui lui sont données et, donc, de construire son propre apprentissage. A titre d'exemple, nous pouvons citer les encyclopédies électroniques, les cédéroms.

➤ **Internet** aussi propose au niveau pédagogique des sites interactifs d'enseignement à distance qui permettent l'auto-apprentissage de la langue-cible (compréhension, production, grammaire, culture.).

Le fait de travailler avec ces documents authentiques en classe de FLE permet de mettre l'accent sur la civilisation française. Ainsi, ces derniers, tels que la chanson, la poésie, la bande dessinée, la publicité et tant d'autres, reflètent dans leur simplicité ou leur complexité, la culture, la langue, la civilisation d'un pays. Ils servent non seulement à l'acquisition de la compétence linguistique, mais aussi de vecteurs à l'étude d'une compétence «ethno socioculturelle» (BOYER, 1995, p.41-44, DUMONT, 1998,125-167), d'une pratique pédagogique qui permet une « harmonisation des contenus linguistiques et culturels» (DUMONT, 1998, p.105).

Le contenu de ces documents authentiques favorise l'accès à la culture enseignée et par conséquent motive les apprenants à se l'approprier.

3.1. Documents authentiques à visée linguistique et culturelle

D'autres documents authentiques sont aussi à la page et peuvent être exploités dans l'enseignement/apprentissage d'une langue-culture donc, à des fins linguistiques et culturelles tels que :

Les chansons, qui sont des documents très stimulants sur le plan culturel où on peut demander aux apprenants de dégager tous les traits culturels que présente le contenu de la chanson et leur demander par la suite de chanter ou de comparer les chansons de pays, d'époques, ou simplement de styles différents.

Les objets en tant qu'accessoires dans les jeux de rôles pour apprendre de nouveaux mots. On peut aussi demander aux apprenants d'apporter un objet en relation avec la culture-cible, ou avec leur culture-source.

Les documents audiovisuels qui constituent un support très riche source de découverte d'éléments culturels qui leur manquent dans le cours tels que les conditions proxémiques, les attitudes corporelles, les

gestes, les expressions du visage qui sont difficiles à appréhender. La vidéo permet de visionner le document à de multiples reprises et de l'écouter. L'enseignant aura la possibilité d'encourager ses apprenants à une écoute active, voire même critique.

Les extraits de film qui offrent la possibilité de peindre la vie quotidienne en France et des Français. Ces films sont d'excellents médias pour exposer les apprenants à la langue et à la culture –cibles, à des communications en situations quasi réelles.

Les jeux télévisés, les émissions de télé –réalité, les débats publics qui sont souvent révélateurs du contexte culturel et social peuvent faire l'objet de discussions, de comparaisons et d'interactions entre les apprenants eux même.

Les publicités : Les stéréotypes, dont la publicité fait grand usage, donneront lieu à des discussions sur différents thèmes tels que la vie quotidienne, la famille, le sport, l'art culinaire, dans différentes cultures que l'on compare.

La vidéo: ce document peut donner lieu à des exercices plus complets. Les apprenants, en regardant le document ,peuvent deviner le thème grâce à différents indices (faits, gestes des personnages, leurs appartenances, décor, objets...).Tous ces documents audiovisuels peuvent faire l'objet d'une analyse comparative entre les différentes cultures sur des thèmes d'actualité.

Les jeux: Certainement, les apprenants trouvent du plaisir et de la motivation à participer à une activité ludique, mais on ne doit pas négliger que la classe de langue est aussi un lieu de découverte de l'autre : on cherchera alors à mettre en contraste des manières différentes de jouer à un jeu existant dans la culture –cible. On pourra donc faire explorer aux apprenants des manières de jouer qui leur étaient complètement étrangères, misant ainsi sur « **le potentiel de séduction de l'inconnu** »¹⁷. Finalement, il est possible de faire appel à des matrices relativement neutres du point de vue culturel même si, comme le reste des outils mis à disposition de l'enseignant, tous les jeux ont peu ou prou une visée culturelle qu'il faut savoir exploiter au lieu de la nier. Nous citerons à titre d'exemple :

Les jeux de langage tels que les proverbes, les expressions idiomatiques, les expressions humoristiques ou d'histoires comiques pour illustrer une règle ou le sens d'un mot. Le jeu de construction de phrases, de textes, de récits qui constituent le fonctionnement fondamental du langage. Il ne s'agit en aucun cas de perturber l'apprenant dans son apprentissage, au contraire ces jeux facilitent son

appropriation, renforcent sa maîtrise de la langue et encouragent sa créativité s'ils sont exploités pour une visée (inter) culturelle.

Les jeux d'énigmes dans lesquels les apprenants doivent découvrir une énigme, telles que les charades qui sont particulièrement motivantes. L'objectif est de faire deviner aux autres apprenants un objet de la culture cible, un lieu, un personnage, un métier. Les mots croisés, les devinettes, les anagrammes offrent une possibilité d'apprendre de nouveaux mots pour la compréhension du vocabulaire dans une visée (inter)culturelle.

Il est à signaler que souvent certains enseignants ou concepteurs de manuels modifient ces « documents authentiques » pour les « mettre au niveau » des apprenants ; mais nous ne pouvons pas ignorer que, en faisant entrer ces « documents authentiques » dans les manuels et en classe de FLE, nous les détournons à des fins pédagogiques, nous oublions parfois « ce pourquoi ils ont été conçus » : ce qui est moins « attractif ».

Les enseignants sont conscients de ce « détournement », qu'ils ont davantage utilisé les documents authentiques pour des apprentissages langagiers, et moins pour une approche de la « culture » française.

Ces documents authentiques doivent être exploités pour une visée « pédagogique » pour un apprentissage culturel et civilisationnel de la langue française. Mais il convient de s'interroger sur la provenance des documents que nous pouvons sélectionner. Leur source est-elle « sûre », fiable ? Pouvons-nous prendre pour argent comptant les informations que ces documents nous donnent ?

Puis il convient de s'arrêter sur leur « qualité » linguistique : devons-nous ignorer les erreurs orthographiques ou grammaticales qui émaillent une grande partie de ces documents ? Devons-nous les corriger (dénaturant alors le document authentique !) ? Ou devons-nous les présenter tels quels, comme témoignages pourquoi pas ? - des rapports difficiles que les Français entretiennent avec leur langue ?

Ensuite, il convient de s'interroger sur ce que nous attendons de l'exploitation en classe d'un document. A tous, il nous est arrivé de « craquer » sur un document (un article, une chanson, une publicité), de le proposer à nos apprenants avec la certitude de susciter sinon leur enthousiasme, au moins leur intérêt, et de faire un « flop minable. »

C'est pourquoi nous devons nous poser, avant tout choix, des questions inhérentes au document :

- *Quelle est sa « représentativité », c'est à dire l'aspect « culturel ».*
- *S'agit-il uniquement d'un « instantané » ? Ou peut-on l'inscrire dans une perspective plus large, nous permet-il de passer de l'événementiel à la « civilisation » ?*

Des questions du côté des apprenants :

- *Est-ce que ce document est motivant ? en fonction de leur âge, de leurs intérêts et de leur niveau d'apprentissage.*

Et des questions inhérentes à nos objectifs : qu'attend-on du travail sur ce document ?

- *La transmission d'un savoir ? d' un savoir-faire ? d'un savoir-être*
- *Une réflexion interculturelle ?*

Bref, on recherche aujourd'hui, dans le document authentique à la fois le fonctionnel et la motivation.

On peut s'interroger sur le rôle des documents authentiques et sur le pourquoi des images des photos réelles, des extraits de journaux comme propose ZARATE G.¹⁸ et ne pas trop s'éloigner dans les dessins et les illustrations .On peut s'interroger aussi sur l'importance et l'utilité des supports audio-visuels dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. La réponse n'est pas seulement pour faire beau aux yeux des apprenants et des enseignants et leur rôle n'est pas purement linguistique mais leurs importances résident dans les situations authentiques qu'ils jouent.

Si le support vidéo est authentique et représente la vie des gens de la langue et la culture étrangère enseignée, cela peut provoquer parfois des situations un peu choquantes pour les apprenants et les enseignants telles que par exemple des personnes qui s'embrassent ou des gens qui dansent en boite. Cette situation va détourner l'attention des adolescents vers une grande différence dans les relations interpersonnelles. Nous pensons que même si c'est choquant, il ne faut pas l'exclure de la salle de classe car avant de démarrer une vidéo l'enseignant doit avoir la capacité de détourner l'attention de ces apprenants sur ce qu'il veut qu'ils voient.

Selon ZARATE G.¹⁹, les documents authentiques datés, qu'ils soient écrits, oraux ou visuels, permettent de faire une distinction aisée d'une réalité. Pour elle, des publicités par exemple ou des documents authentiques anciens même datés n'ont pas le pouvoir de motiver les apprenants. En revanche, une comparaison entre les documents qui montrent une rupture entre les valeurs d'autrefois et celles présentes

induit un grand intérêt didactique de par leur effet d'aiguiser la curiosité d'esprit des apprenants et de les motiver. Tel est l'objectif principal de tout enseignement /apprentissage de la langue-culture.

Cela, nous amène à aborder le point suivant :

3.2. Critères du choix d'un document authentique

Pour le choix d'un document authentique à exploiter en classe, il est recommandé que le document (BERARD, 1991 ; BARRIERE, 2003 ; CUQ & GRUCA I, 2003; LEMEUNIER – Qu., 2006)²⁰:

- *« corresponde au niveau des apprenants car autrement l'exploitation peut se transformer en explication de texte ;*
- *montre la richesse et la pluralité des voix francophones dans des contextes d'usage quotidien ;*
- *puisse faire travailler la culture de la langue cible sans pour autant choquer l'apprenant car parfois ce qui peut paraître banal ou normal pour une culture ne peut l'être pour une autre. Il revient à l'enseignant de savoir choisir le document approprié: son contenu, ses images, le message véhiculé, etc.;*
- *puisse faire travailler la civilisation de la langue cible ;*
- *traite des problèmes de la vie quotidienne ou d'actualité ;*

(Les trois derniers points sont très importants car ces critères permettront aux apprenants de découvrir et d'apprendre à connaître et à reconnaître les situations, les coutumes, les comportements des personnes de la langue cible, les caractéristiques du pays cible).

- *soit long si le niveau est avancé ; moins long pour un niveau intermédiaire et beaucoup plus court pour un niveau débutant. Plus il sera long, plus il comportera des éléments lexicaux plus complexes voire inconnus ;*
- *soit varié : c'est-à-dire choisir en alternance des poèmes enregistrés, des chansons, des interviews, des dialogues...; choisir des documents présentant divers registres de langue (familier-courant-soutenu) ;*
- *soit en rapport avec les aptitudes qu'on cherche à développer: ce qui est en relation avec l'analyse des besoins ;*
- *ait recourt à des situations de communication variées où l'on questionne pour s'informer, où l'on donne des ordres, des conseils, où l'on argumente, on exprime son point de vue. Donc, le critère de sélection peut être les actes de paroles, les enchaînements d'actes ;*
- *soit adapté à l'âge et aux centres d'intérêts des apprenants ;*

- soit en liaison avec l'actualité et la vie du pays de la langue étudiée ;
- ait une source mentionnée : origine du document ;
- ait une date : pour le placer dans son contexte ;
- ait un auteur : si ce dernier est connu, le document sera plus facile à comprendre car le nom de l'auteur peut donner des indications sur le contenu ; ».

Enfin, nous pouvons dire que les documents authentiques sont de précieux supports qui permettent de combiner l'articulation du linguistique et du culturel. Par le biais d'un dispositif pédagogique, d'une approche appropriée et d'une stratégie à mettre en place en fonction de la situation d'enseignement, nous pourrions les exploiter en classe de langue en annexant d'autres supports didactiques en vue de l'objectif visé en classe de FLE. Nous pouvons dire aussi que « le document quelque soit le support doit être un médiateur de la réalité qui invite l'apprenant à prendre position. La relation à l'étranger est en général manipulée et structurée par le système éducatif, politique et social » soulignait ZARATE G.²¹

4. Nomenclatures des textes authentiques

4.1 Critères de sélection des textes

Tout d'abord des textes accessibles, c'est-à-dire conformes au niveau de développement linguistique de l'apprenant. De plus, des textes dont le contenu culturel est à ta fois reconnaissable, même au travers des conflits qu'il peut engendrer, mais aussi suffisamment riche d'éléments culturels pour qu'ils soient l'occasion de découverte et de réflexion. Alors que les sélections traditionnelles étaient faites à partir de critères linguistiques (combien de mots nouveaux, de structures inconnues ?) JOHNSON P. a retenu que « les lecteurs de langue étrangère peuvent faire face à des textes non adaptés, non simplifiés s'ils possèdent des schémas de contenus appropriés »²².

Enfin, le texte contiendra un certain nombre de mots et d'idées nouvelles afin que leur sens soit appréhendé dans le contexte si on veut que se construisent les connotations et les schémas culturels appropriés simultanément à l'apprentissage linguistique. D'ailleurs, armé de stratégies de découverte, guidé dans cette découverte, « l'apprenant a la possibilité de s'investir dans le texte au cours du processus de lecture par exemple, un élément essentiel si l'on souhaite établir entre lui et le texte des rapports interactifs ».²³

Cependant même en reconnaissant que la difficulté de lecture repose dans les éléments culturels qui informent le texte, il est toutefois

impossible de hiérarchiser ceux-ci, ni par leurs contenus ni par les concepts qu'ils véhiculent. « Aussi la démarche préconisée n'est-elle pas tant de penser au texte en terme de difficulté culturelle qu'en terme d'apprentissage culturel.»²⁴ soulignait LAFAYETTE R. C. Dans ce cas-là, les questions qui se posent alors ne sont pas: «Ce texte est-il trop difficile?» mais bien plutôt: «Quels éléments culturels enseigner à partir de ce texte?» Comment l'apprentissage sera-t-il abordé? Et comment articuler ce texte à un ensemble d'apprentissages pour développer les connaissances et les attitudes critiques nécessaires à la réalisation des objectifs proposés.

4.2 .Types de textes

Selon KRAMSCH C.²⁵ les documents authentiques sont disponibles, abondants et faciles à reproduire, les documents qui véhiculent la culture cible puisqu'ils en sont issus, sont les seuls qui fournissent le contexte culturel authentique dans lequel les messages s'organisent et prennent corps, donnant ainsi aux mots leur éclairage réel et leurs vraies valeurs. De plus, ces documents authentiques, comme leur nom l'indique sont les seuls qui révèlent la culture dans son intégrité puisqu'ils ne sont pas construits à d'autres fins que la communication, entre natifs.

Si les matériaux traditionnels de la classe ne font qu'orchestrer des voix étrangères parlant la langue cible (...),c'est à travers des documents authentiques qu'on entend les voix de l'autre culture. Ils offrent à notre entendement la diversité des échanges et nous permettent de saisir la culture dans la dynamique qui lui est propre.²⁶

Lettres, rapports, récits, discours, études, réclames, slogans, pamphlets, etc autant de documents qui nous permettent de saisir la réalité culturelle dans sa dynamique et ses différenciations internes.

4.3. Textes et culture

Ces documents authentiques seront donc l'occasion de mettre les apprenants en contact avec la culture cible d'une façon qui ressemble à celle dont ils feraient l'expérience s'ils étaient dans le pays mis en présence de textes authentiques. C'est-à-dire de situations de communication où les « évidences lui sont invisibles »²⁷. C'est en s'interrogeant sur le sens du message qu'ils apprendront à s'interroger sur sa signification culturelle. Tout en décodant le texte, ils découvriront les faits de culture dans le contexte qui leur est propre. En leur proposant des activités qui vont mettre en œuvre et développer leur raisonnement critique, on leur fournissant une méthode d'approche où l'analyse des

phénomènes culturels permet de les appréhender de l'intérieur sans les isoler de l'ensemble où ils s'inscrivent.

*En effet, il n'y a pas vraiment de connaissances élémentaires en culture et l'apprentissage culturel n'est jamais fini. « Tout contact avec cette culture est une confrontation, un choc qui doit être compris pour être toléré ou apprivoisé, et cet apprentissage est sans cesse à refaire, puisque toute situation de communication a son contexte propre. »*²⁸ *expliquait WIDDOWSON H.*

Donc, le contenu de ces textes devra être varié et correspondre aux aspirations de la classe, sans toutefois que l'enseignant se laisse régenter par les apprenants : comment pourraient-ils en effet savoir qu'un sujet ne les intéresse pas s'ils l'ont pas la moindre idée de sa nature ? Si l'on opte pour une étude thématique, on risque fort, si l'on suit les apprenants, de n'aborder que des questions à la mode (la condition féminine, l'écologie, les voyages, etc.) au détriment des autres sujets qui permettent de mieux comprendre ces thèmes eux-mêmes. Il est question que ces thèmes soient axés sur l'individu, son environnement immédiat et quotidien.

Cette approche thématique est préconisée dans l'enseignement de la langue et de la culture qui met en lien ou en parallèle les compétences culturelles et lexicales d'une part, et les compétences grammaticales et phonologiques d'autre part. Mais disons qu'au cours de ses études secondaires, un apprenant devra au moins avoir entendu parler des structures fondamentales à propos de la société dont il étudie la langue et de la sienne propre, qu'il devra avoir réfléchi à certains thèmes qui touchent sa société et connaître les principales idées –forces qui caractérisent la société étrangère .

Nous pensons que faire découvrir une autre société permet de multiplier les centres d'intérêt pour l'enseignant et pour la classe. Le problème de savoir à quel moment ces enseignements doivent , ou peuvent commencer; est encore une question de circonstances mais nous croyons que la première initiation peut se faire oralement, visuellement, ou par écrit en fonction des méthodes et des approches sous peine de présenter la langue qu'ils étudient comme un code artificiel dont ils perdront très rapidement le goût. L'enseignant permet à l'apprenant d'intérioriser une démarche d'approche des phénomènes culturels qu'il est en mesure de s'approprier et d'utiliser quand la classe, le cours, le programme sont finis et qu'il reste seul, espérons-nous, à mieux vivre sa propre vie et à comprendre le monde.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que l'objectif de tout enseignement, en associant langue et culture, est de trouver une dimension culturelle à l'apprentissage de la langue, puisque celle-ci est toujours insérée dans un contexte authentique et situationnel. En suivant un modèle d'enseignement structuré des documents culturels, tels que les documents authentiques qui permettent de motiver les apprenants tant par leur variété que tant par leur supports. Ce genre de documents choisi par l'enseignant pourra exacerber ou désamorcer leur motivation.

Notes

¹ *Dictionnaire le Robert, le Robert Quotidien, Paris, 1996, p.136*

² *Ibid, p.578*

³ *CUQ J-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE INTERNATIONAL, Paris, 2004, p. 29*

⁴ *Ibid, p. 30*

⁵ *CUQ J-P., GRUCA I., : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Paris, 2003 p.431*

⁶ *ZARATE G. : Enseigner une culture étrangère. Hachette, Paris, 1993, p.100*

⁷ *BESSE H. : Document authentique et enseignement/apprentissage de la grammaire, dans Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues, Coll. Essais, Crédif-Didier, Paris, 1987, pp.181-215*

⁸ *Ibid,*

⁹ *TAGLIANTE CH. : La classe de langue, CLE International, Paris, 2006, p.57*

¹⁰ *DEFAYS J-L, Métissage culturel / interculturel et effets de la mondialisation chez les écrivains francophones, Graiova, Ed universitaire, 2009, Paris, p.263*

¹¹ *Ibid,*

¹³ *BESSE H. : op .cit. p.137*

¹⁴ *Terme employé par les didacticiens, in CUQ J.-P., GRUCA I., op. cit. p.433*

¹⁵ *CICUREL F. : Lectures interactives en langue étrangère, Hachette, Paris, 1991, p.181*

¹⁶ *CUQ J.-P., GRUCA I. : op.cit. p.437*

¹⁷ *HAYDEE S. : Le jeu en classe de langue, CLE International, Paris, 2008, p.96*

¹⁸ *ZARATE G. : qu'est ce qu'un un exercice de civilisation? Reflet, Paris, 1986, pp.19, 20, 21*

¹⁹ *Op. cit. p. 117*

²⁰ *LEMEUNIER-QU. M. : Créer du matériel didactique: un enjeu et un contrat, 2006*

http://www.francparler.org/dossiers/lemeunier_quere2006.htm (page consultée le 17 juin 2010)

²¹ *Op. cit.* 1993, p.118

²² JOHNSON P. 1989: in LAFAYETTE R. C.: *Culture et enseignement du français*, Didier Erudition, Paris, 1990, p.126

²³ *Ibid*,

²⁴ *Ibid*, p.127

²⁵ KRAMSCH C., in LAFAYETTE R. C. : *op. cit.* p.125

²⁶ *Ibid*,

²⁷ *Ibid*,

²⁸ WIDDOWSON H.: 1985, in LAFAYETTE R. C.: *op. cit.*p.126